

Le "Château Dejardin" et la ferme du Baron

La ferme du Baron fut le siège d'un ancien fief mentionné depuis la fin du X^{IV}^e siècle. L'aspect actuel date de 1717. Entre 1853 et 1860, Charles Doucet de Tillier achète la ferme et fait construire en 1860, le château et le parc, en abattant l'ancien corps de logis. En 1929, il édifie un nouveau corps de logis en bordure de la route, contrairement au plan habituel de la ferme hesbignonne dans lequel il occupe en général un côté de la cour. Depuis 1946, la ferme du Baron et le Château Doucet appartiennent à la famille Dejardin.



Le paysage bocager hesbignon

Le bocage est un type de paysage rural créé par l'homme, constitué de haies vives sauvages, formées de buissons et d'arbres, entourant des parcelles cultivées ou des prairies.

Pour faciliter l'usage des grandes machines agricoles, la plupart de ces haies ont été arrachées dans les années 1970, parallèlement aux opérations de remembrement et à la création de voies bétonnées à la place des chemins de terre. Outre le charme de ces lignes structurant le paysage, on s'aperçoit aujourd'hui que les haies vives ont une utilité environnementale : protection contre le vent, limitation des ruissellements et de l'érosion, abri pour les prédateurs des insectes ravageurs des cultures... On en replante dans de nombreux endroits.

L'ancienne gare de Leuze.

Construite en 1899 sur la ligne 142 B (Namur - Jodoigne – Tirlemont) on l'appelait Leuze-Longchamps pour la distinguer de Leuze-en-Hainaut. Elle fut désaffectée en 1962 avec l'arrêt du service voyageurs et achetée en 1987 par la commune qui débute, en 1995, des travaux de rénovation et réaffectation en crèche. Cette rénovation lourde, achevée en 1999, est réputée exemplaire à plusieurs titres :

- l'organisation interne du bâtiment originel modifiée avec l'ajout d'une toiture à versants sur l'aile basse à toit plat et l'abaissement du plancher des deux ailes basses pour obtenir deux étages utiles ;
- l'ajout de nouvelles constructions (un volume de raccord entre la gare et l'ancien hangar aux marchandises et un volume vitré à l'arrière sur toute la longueur pour la communication entre les espaces sans devoir créer de nouvelles ouvertures), tout en préservant la lecture des anciennes façades ;
- l'affirmation claire de la modernité des transformations qui s'harmonisent avec l'architecture existante par un choix de briques et de pierres bleues en accord avec celles préexistant et des châssis identiques dans les parties anciennes et nouvelles.



Chapelles, potales ou calvaires ?

Les chapelles sont des édifices religieux avec toit, porte(s) et fenêtre(s), à l'intérieur desquels se trouve un autel. Certaines peuvent accueillir des fidèles pour la messe et ressemblent à de petites églises. D'autres, très petites, comme celles qu'on trouve à Leuze, ne permettent pas la tenue d'offices religieux : elles sont un lieu occasionnel de prière pour les passants et les pèlerins.

En Belgique, le terme *potale* désigne une niche contenant une statuette protectrice. Ce mot provenant du wallon "potè" (signifiant petit trou) est passé dans la langue française. Souvent, il s'agit d'une cavité laissée dans un mur, en façade. Dans les campagnes, elles peuvent aussi prendre la forme de *bornes-potales* (ou potales sur pied) qui sont des édifices faits d'une colonne surmontée d'une niche : aux carrefours ou en bordure de champs, elles servent de point de repère dans le paysage.

Certaines potales, qui ont parfois été érigées en commémoration d'un événement ou en remerciement pour une guérison, prennent valeur d'ex-voto. A côté des chapelles et des potales, on rencontre aussi des calvaires. Il s'agit de croix dressées en plein air en commémoration de la passion du Christ.



Hôtel de luxe pour oiseaux à Longchamps...

Les bassins de décantation des sucreries servent à séparer les eaux de lavage des betteraves des boues. Eaux et boues sont réutilisées mais les bassins sont aussi alimentés par l'eau extraite des betteraves composées à 80% d'eau. A Longchamps, une quinzaine de bassins de décantation, de tailles variables, s'étendent sur plus de 70 ha : c'est le complexe le plus vaste de Wallonie. Certains bassins ne sont plus utilisés et sont remplis d'eau de pluie ; les autres sont remplis à des degrés divers par les boues. Cette variation dans les niveaux d'eau fait la richesse de l'endroit qui est une halte pour de nombreux oiseaux migrateurs, tout en accueillant aussi quelques espèces nicheuses. La chasse n'y est pas pratiquée et chaque année, des raretés ornithologiques y sont observées. De mars à mi-mai, c'est le passage pré-nuptial avec l'apparition des oiseaux de retour d'Afrique. Les rives et les plages asséchées, où la végétation est constituée de plantes souvent détruites par les traitements herbicides dans les campagnes, fournissent une nourriture abondante tant en graines qu'en insectes. La présence humaine est réduite sur les bassins en période de nidification (de mi-mai à août). Ce calme est profitable à beaucoup d'espèces nicheuses. Les bassins à niveau d'eau constant constituent ainsi un lieu de reproduction des oiseaux aquatiques car les milieux naturels humides ont fortement diminué dans toute l'Europe (assèchement des marais...).



Thème de la balade

Leuze compte la population la plus importante des 16 villages d'Eghezée. Le village s'étend des deux côtés de la chaussée de Namur et de l'ancienne ligne de chemin de fer qui ont participé à son développement économique. En 1830, on trouvait dans le village 6 grosses exploitations agricoles, 2 moulins à vent, 2 pressoirs à huile activés par un manège, 2 forges de maréchal et un atelier de charron. L'élevage de chevaux y était important. Au fil du temps, nombre de ces activités a disparu, pour laisser place au développement commercial, le long de la chaussée de Namur. Leuze compte une dizaine de chapelles et potales que la balade propose de découvrir. La promenade emprunte en outre le RAVeL et longe aussi les bassins de décantation de la Râperie de Longchamps, importante halte migratoire pour oiseaux.

Consignes de sécurité

La chaussée de Namur est très fréquentée : à traverser avec prudence.



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d'authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d'Eghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Un initiative de la Commission Nature et Loisirs d'Ecrin
avec le soutien de l'Echevinat du Tourisme
Editeur responsable : Véronique Vercoutere, 3 rue de la Gare - 5310 Eghezée



LA BALADE DES CHAPELLES

Leuze

6,5 km - environ 2h

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE

Fiche de balade n° 5 (mise à jour : mars 2021)

